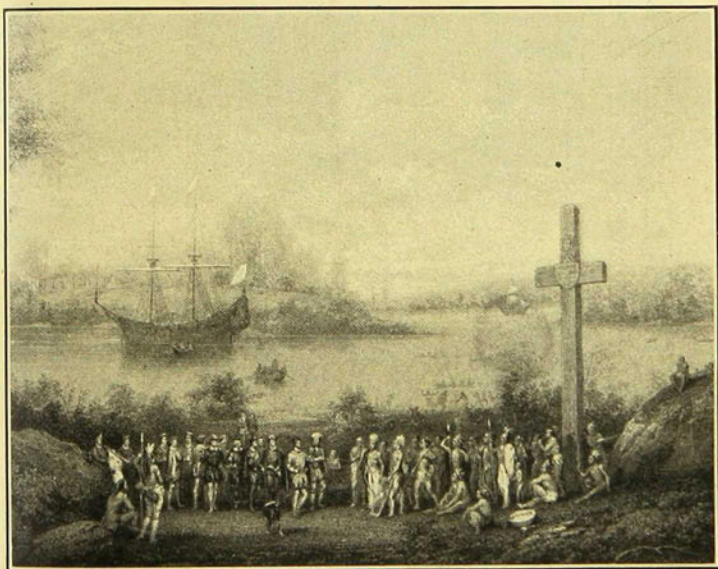


# Le Monument du Souvenir Canadien



JACQUES CARTIER ÉRIGE A GASPÉ, EN 1534, LA PREMIÈRE CROIX  
PLANTÉE SUR LE SOL CANADIEN

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



Dieu et Patrie!

« Je me souviens! »

# LE SOUVENIR CANADIEN

Honoré de la Bénédiction spéciale de S. S. Pie XI

## ADHÉSION-SOUSCRIPTION

....., le..... 193.....

Désireux de prendre la part la plus large que justifient les ressources à ..... disposition, dans l'entreprise religieuse et patriotique de l'ÉRECTION D'UNE BASILIQUE NATIONALE AU CHRIST-ROI, en mémoire du IV<sup>e</sup> CENTENAIRE de « l'Instauration de la CIVILISATION CHRÉTIENNE au Canada », avec la Croix plantée, à Gaspé, par Jacques Cartier, découvreur de notre pays, en 1534.

LE... SOUSSIGNÉ... adhère....., de tout cœur à cette grande Œuvre de la RECONNAISSANCE d'une nation, pour les bienfaits reçus DANS LE PASSÉ; de GARANTIE DE PROTECTION efficace de la Providence, POUR L'AVENIR, et souscrit....., en conséquence, la somme globale de ..... (\$.....) piastres, qu'il... verse....., en entier, sur-le-champ, contre reçu en forme, (ou) qu'il... promet..... parfaire en VERSEMENTS ANNUELS ÉGAUX ET CONSÉCUTIFS<sup>1</sup>; le premier, tout de suite, puis chacun des autres, au premier jour juridique du mois correspondant à celui de la présente souscription, pour les années 1931, 1932, 1933, et le ou avant le 1<sup>er</sup> juin 1934.

En foi de quoi, ..... signature:

(*notre ou ma*)

(Seing).....

Témoin.....

(Adresse).....

1. Pour les seuls cas où la souscription totale est de plus de cent piastres (\$100.00).

HX  
31  
839  
51146  
1931

# Le Monument du Souvenir Canadien

---

**L** y aura bientôt un an, je rappelais à mes compatriotes l'échéance prochaine du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. J'inclinai à croire qu'une occasion aussi glorieuse appelait d'elle-même une grande fête. Mais je redoutais l'apathie ou l'indifférence.

C'est bien à tort que j'avais ainsi douté de notre peuple. L'idée était à peine lancée que déjà elle se propageait au loin. Jamais unanimité ne fut plus soudaine et vibrante.

Presque tous les journaux français du Canada donnèrent au projet leur appui le plus cordial. Aucune voix discordante dans ce grand concert.

A l'étranger, en France, en Angleterre les approbations éclatèrent de toutes parts. Celle qui m'a le plus ému est bien celle du *Times*, de Londres. Oui, le *Times*, qui jouit dans le monde d'une si haute autorité, a publié un article qui consacre le projet du point de vue de la Métropole.

Encouragé par toutes ces expressions de confiance et d'amitié, modestement, j'ai continué cette propagande au Canada dans certains journaux et périodiques anglais. Et partout, le monument du Souvenir Canadien a reçu l'assurance de dévouements solides et durables. Le contraire m'eût surpris car Jacques Cartier, c'est le héros vraiment et pleinement canadien que tous les habitants de ce pays, anglais ou français, doivent exalter.

Parmi toutes ces adhésions, il en est une plus précieuse que les autres. Je ne saurais la passer sous silence, tant elle honore et notre peuple et la cause à laquelle nous voulons nous consacrer. C'est celle du Souverain Pontife qui s'est manifestée sous forme d'une lettre que Son Excellence

Mgr Ross a reçue. Le texte en a été publié<sup>1</sup>. Cette lettre fixe définitivement le projet en le scellant du sceau pontifical.

### Le Comité du Souvenir Canadien

L'idée du monument souvenir s'achemine donc avec rapidité vers sa réalisation complète. Une association est née, en effet, dans la vieille cité de Champlain, pour élaborer les détails de l'exécution et assurer le succès final. C'est le comité du *Souvenir Canadien* dont Son Éminence le cardinal Rouleau, primat de l'Église canadienne, a bien voulu accepter d'être le président d'honneur.<sup>2</sup> Son Excellence Mgr Ross, évêque de Gaspé, est le haut protecteur de cette Association. Le président actif est ce grand historien des Canadiens français, M. le sénateur Thomas Chapais, qui a tant étudié notre histoire et plus que tout autre aime notre passé. Ce comité s'est donné la tâche de préparer le quatrième centenaire de la civilisation chrétienne instaurée au Canada par la croix que Jacques Cartier planta à Gaspé.

Ce n'est là qu'une cellule. Les membres actuels du Comité n'entendent pas centraliser le dévouement. Bientôt, d'autres comités naîtront dans les grandes villes canadiennes, à Montréal tout d'abord, aux Trois-Rivières, à Ottawa, à Sherbrooke, à Chicoutimi, à Saint-Boniface, à Edmonton, à Moncton, à Manchester, à Woonsocket, à Chicago, à New-York, partout où un cœur français bat dans une poitrine française. Car il faudra sonner un peu partout le ralliement des âmes généreuses et dévouées.

### Somme de \$500,000 à recueillir

L'objectif du Comité est déjà trouvé et formulé. Il faut recueillir la somme de \$500,000 destinée à l'érection d'une basilique à Gaspé, qui sera inaugurée dans quatre ans. Et ce dessein n'est point chimérique. Car déjà le Comité a reçu quelques souscriptions parmi lesquelles il convient de signaler, arrivée la première du pays de Cartier, celle du député de Saint-Malo, M. de Guernier, dont il faut apprendre

---

1. On le trouvera à la fin de cette brochure.

2. Ces lignes ont été écrites avant la mort du regretté prélat.

tout de suite le nom à notre province. Notre gouvernement provincial voudra sans doute, lui aussi, montrer sa générosité, en temps utile.<sup>1</sup>

### Motifs de commémoration

Dans un précédent article, je disais pour quels motifs il me semblait opportun de commémorer de cette façon le quatre centième anniversaire de la découverte du Canada. Tout d'abord, des statues à Jacques Cartier s'élèvent déjà aujourd'hui ici et là dans notre pays et à l'étranger. Nous devons viser plus haut et élever, selon la parole de Champlain, « un édifice perpétuel tant pour la gloire de Dieu que pour la renommée des Français ». Quel monument-souvenir mieux qu'une basilique correspondrait, en effet, à l'idée qui animait Jacques Cartier lorsqu'il se lança dans sa blanche caravelle, à travers l'Atlantique? Avant de partir, le hardi marin ne se rend-il pas à la cathédrale de Saint-Malo pour recevoir la bénédiction de son évêque? Il plante la première croix au pays, il fait dire la première messe, il commence sans délai la conversion des infidèles. Quelques pages de ses récits sont comme des feuillets tombés des saintes Écritures. Les noms qu'il donne au fleuve, aux rivières, aux baies, aux caps, tombent du calendrier des saints. Disons-le bien haut, c'est une idée religieuse qui préside à la découverte, à l'exploration, au premier établissement canadien, et le monument appelé à commémorer cet événement doit logiquement être un monument religieux.

### Évocations historiques

Et puis, que d'anecdotes charmantes évoquées par nos premiers missionnaires se déroulent précisément à Gaspé! Voici le frère Gabriel Sagard, par exemple, qui arrive au Canada dans toute l'animation de la ferveur religieuse. Il veut s'enfoncer dans les bois à la poursuite des Indiens; et sa première pensée, en débarquant, est naïve et brûlante. Dans son style pittoresque, il nous raconte qu'« avec la pointe d'un couteau, dans l'écorce des plus grands arbres, il dessine des

---

1. La législature de Québec a répondu à cette appel en votant la belle somme de \$100,000

croix et des noms de Jésus pour signifier à Satan et à ses suppôts que nous prenions possession de cette terre pour le royaume de Jésus-Christ, et que, dorénavant, il (Satan) n'y aurait plus de pouvoir et que le seul vrai Dieu y serait reconnu et aimé ».

Plus tard, c'est le P. Le Jeune, dont on trouve tant d'écrits pittoresques dans les *Relations* des Jésuites, qui raconte un séjour à « Gaspay ». Il y trouve un navire de Honfleur, l'autre de Biscaye. Les matelots lui dressent une cabane qui lui servira de chapelle temporaire. « Comme je vins à l'Évangile qui se dit ce jour-là à la messe, dit-il, et qui était le premier que je prononçais en ces terres, je fus bien étonné entendant ces paroles du Fils de Dieu à ses disciples: « Il « m'a été donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre; « allez, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du « Père, du Fils et du Saint-Esprit. » Aussi m'est-il avis que je viens comme les pionniers, qui marchent les premiers pour faire les tranchées, et par après les braves soldats viennent assiéger et prendre la place. »

En arrivant parmi les tribus indiennes de la Gaspésie, les premiers missionnaires restèrent fort surpris. Le totem en usage était une croix. « Ils la figuroient et la portoient religieusement dessus leur chair et dessus leurs habits... Leurs cimetières paroissoient plutôt chrétiens que barbares, par le nombre de croix qu'ils faisoient mettre dessus leurs tombeaux! »

#### Apparition légendaire

La légende voulait que dans un temps lointain où la peste ravageait toute la contrée, un homme resplendissant leur serait apparu. Il leur aurait promis la prospérité et le bonheur tant qu'ils respecteraient ce signe. Alors la croix était fort en vénération. Plantée dans la hutte indienne, attachée au cou des ambassadeurs, cachée dans leur sac à médecine, elle jouait dans leur vie quotidienne un rôle continu. Et c'est pourquoi les missionnaires les appelaient les *porte-croix*.

Les historiens ont vu dans ce fait une conséquence évidente du voyage de Jacques Cartier, un vestige certain de

son passage, un souvenir de la vieille croix plantée sur le littoral de la douce baie de Gaspé.

Alors, l'érection d'une basilique dédiée au Christ-Roi, n'est-ce pas ce qui serait le plus approprié, le plus juste, le plus convenable pour commémorer ce grand événement? Le geste que nous ferons demain ne complétera-t-il pas d'une manière merveilleuse le geste esquissé il y a quatre siècles? Entre les deux, il y a une concordance bien frappante. La croix de Jacques Cartier est le point de départ, la basilique-souvenir est le point d'arrivée, et le chemin n'aura pas dévié d'une ligne. L'idéal rêvé par le grand découvreur sera réalisé et ce seront deux manifestations éclatantes d'une même pensée.

#### Notre acte de naissance

Entre ces deux dates, 1534 et 1934, c'est toute la vie et l'existence de notre peuple qui tiennent et se trouvent enfermées. L'anniversaire que nous célébrerons dans quatre ans est notre plus ancien anniversaire; c'est à vrai dire notre acte de naissance. Ce n'est pas l'anniversaire d'une ville, d'une province, mais celui du Canada tout entier. Le récit de Jacques Cartier longeant le littoral canadien est inscrit à la première page de nos annales. On ne trouve rien avant.

Et de la falaise où s'accomplira cet acte de foi, il sera facile de surplomber quatre siècles d'histoire, de les envisager à vol d'oiseau, d'en distinguer les sommets dans l'éloignement vaporeux.

Voici tout d'abord les colons français que le fleuve aspire à l'intérieur du pays. Ils entament sans délai la rude et âpre tâche du défrichement et de la colonisation. On nous a peint d'une manière si frappante les grandeurs et les servitudes de cet humble travail qu'il serait oiseux d'y revenir.

#### L'œuvre de nos pionniers

N'oublions jamais ces héros glorieux qui élargirent les premières clairières autour des habitations primitives et commencèrent l'exploitation du sol canadien.

Bientôt naissent les villages. Un clocher dont la pointe brille au soleil, au-dessus des arbres; de petites maisons

blanches sous la lourde verdure des ormes; de longues li-  
sières de champs cultivés qui s'enfoncent dans la forêt.  
Physionomie séculaire que les colons gravent progressive-  
ment du soc de leurs charrues, le long du fleuve vers Montréal,  
et au-delà, à l'intérieur des terres, comme des sculpteurs  
patients et robustes.

Cependant, ils n'ont jamais le recueillement et la tran-  
quillité des grands ouvriers de la vie. Les Indiens sangui-  
naires tournent autour des paroisses en voie d'élaboration,  
se tiennent à l'affût à l'orée des bois, secrets et dangereux.  
Et, plus loin, en arrière d'eux, de temps à autre, l'Anglais  
plus discipliné lance une puissante et formidable invasion.

Alors commence la grande épopée militaire. Presque  
jamais un combat à forces égales. Toujours les comman-  
dants demandent à leurs soldats des efforts surhumains. Le  
nombre se multiplie chaque fois par l'audace et le courage.  
Et, parfois, lorsque la disproportion des armées est trop  
grande, comme à Long-Sault, que tout rayon d'espoir s'est  
éteint, le chef n'a plus qu'un devoir à exiger, l'immolation  
complète, consentie à l'avance et résolue.

A quoi bon citer des dates, rappeler ces heures dangereuses  
où l'angoisse de l'annihilation complète et des massacres pla-  
nait comme un sanglant nuage sur la colonie naissante?  
Voici les escadres ennemies qui apparaissent au coin de l'île  
d'Orléans, des armées qui se glissent dangereusement à tra-  
vers les forêts vers Montréal ou Québec, des incendies qui  
s'allument avec l'invasion dans les nuits naissantes.

### L'héroïsme des missionnaires

Labour du défrichement, labour de la guerre, suffisants  
pour écraser à jamais une race moins robuste et des carac-  
tères moins bien trempés. Et malgré l'épuisement de cette  
existence aux aguets, les ancêtres trouvent encore le secret  
d'accomplir d'autres tâches nécessaires. « Logeant à l'hôtel-  
lerie de la Lune et de la Belle-Étoile », comme dit le P. Le  
Jeune, les missionnaires amorcent la conversion des infidèles  
et commencent à rôder dans nos pays immenses. Ne les  
voyons-nous pas d'ici, de cette baie de Gaspé où s'est élevée

la première croix, embarquer dans les canots indiens, remonter fleuves, rivières et lacs, s'arrêter aux *wigwams* d'où s'échappe un mince filet de fumée, prêcher partout la parole divine et semer les bénédictions ?

Épopée plus divine et plus sainte que les autres, dont le sang des martyrs arrose chaque page, et qu'enrichissent les souffrances, les misères, les douleurs subies avec une patience de saint et une avidité d'apôtre. Déboires, fatigues physiques et morales, rien n'a été épargné à ces robes noires.

### Énergiques explorateurs

A côté de ces missionnaires, les suivant ou leur montrant la route, voici les explorateurs énergiques qui se lancent sur toutes les routes naturelles du continent. Après avoir atteint le point d'arrivée de Jacques Cartier, ils passent en avant, franchissent en chantant lacs et rivières, montent royalement tous les paliers de l'Amérique. Voici qu'ils atteignent les Rocheuses. Entrés au pays par une avenue incomparable, le Saint-Laurent, ils en sortent par une avenue non moins belle, le Mississipi, le père des fleuves. Ils ajoutent un monde à la carte du globe, ils offrent à deux races énergiques deux pays d'une incomparable richesse.

Et ces Français durent un jour changer de drapeau. Un signe extérieur seul se modifiait. Leur âme, leur cœur restaient les mêmes. Mais la lutte, l'éternelle et puissante lutte du début devait se continuer sous d'autres formes. De militaire, physique, elle devenait du jour au lendemain intellectuelle, morale, parlementaire, constitutionnelle. C'est l'existence linguistique, religieuse, légale du peuple français que l'on menaçait, c'est-à-dire son précieux trésor ancestral.

Le Canadien entre dans cette nouvelle arène avec la même vaillance et, pendant près d'un siècle, ne délace pas son armure.

L'Angleterre ne sent pas sa victoire complète tant que des Français formeront la majorité ethnique de la population de sa nouvelle colonie. Elle se défie de leur loyauté. Alors elle s'arrête à la solution simple d'imposer sa langue, ses lois, sa religion à ses nouveaux sujets, de faire avec les Français

d'hier les Anglais de demain, s'assurant par cette assimilation une paisible possession du pays découvert par Jacques Cartier.

Le petit peuple aguerri refuse de se soumettre à cette substitution d'âme dans sa personne et il s'entraîne rapidement pour combattre un ennemi plus dangereux et plus subtil. Ce fut vraiment une lutte épique, car une victoire marque chaque étape, et si elle ne consacre pas l'acquisition d'une liberté, du moins elle la prépare.

### Étapes constitutionnelles

La Grande Charte de Québec consacre certains droits, puis celle de 1791 établit au pays le régime parlementaire. Alors s'avancent en bataillons serrés les représentants de ce peuple cédé mais non conquis. Dans cette première Législature, ils sont en majorité écrasante et expriment la volonté de la majorité. Ils sont le nombre, la force, la justice, et ils mènent les parlements successifs tambour battant. Mais à côté, le gouverneur, le Conseil exécutif, le Conseil législatif leur échappent et les tiennent en échec.

C'est un heurt violent dont rien n'amortit la rudesse. Les colères montent, les courages s'exaltent, les forces s'exaspèrent de l'inutilité de l'effort. Dans la chaleur du combat, on en vient aux coups, à la rébellion ouverte, à la prise d'armes.

Après la répression sanglante, quelques heures d'abattement, puis le sang-froid revient, et les vaincus d'hier, toujours déterminés, toujours obstinés, deviennent enfin maîtres de leur destinée. Ils obtiennent le gouvernement responsable. Ils deviennent leurs propres maîtres.

Mais cette autre victoire est bien éphémère encore. Une situation de fait l'annihile et la modifie tout de suite. Les députés sont maîtres du parlement, mais les députés anglais menacent de devenir la majorité. La population anglaise du pays, sans cesse grossie par l'immigration, réclame toujours un plus grand nombre de représentants. Pendant quelques années, on piétine sur place. Ce sont des luttes pénibles, stériles, mesquines, entre adversaires acharnés et qui, les uns et les autres, demandent quelque chose de juste. Il

faut un effort immense, concerté, préparé de longue date pour trouver la solution. Et c'est la Confédération canadienne préparée par un autre Cartier.

### La province la plus française

La province de Québec, la plus française, devient pour ainsi dire autonome, indépendante, souveraine. Elle est maîtresse chez elle. Un immense asile pour la race de Jacques Cartier est conquis de haute lutte, est mis en sûreté, à l'abri des convoitises, des discussions, des luttes. C'est quelque chose de très important; car que n'auraient pas donné pour le posséder nos ancêtres du temps de la conquête, de la révolution de 1837, de l'Union des deux Canadas?

En dehors de Québec, les minorités françaises auront une existence souvent précaire, incertaine, troublée, tourmentée. C'est vrai. Mais leur cause n'a jamais été abandonnée. Leurs droits n'ont jamais été annulés.

Malgré les frictions qui se produisent encore ici et là, l'antipathie primitive entre les deux races a fait place, progressivement, à un sentiment plus amical, à une estime réciproque et à la bienveillance. Associées par le hasard, elles s'unissent dans l'amour d'un même pays. Elles veulent en commun lui obtenir des libertés plus complètes. C'est déjà aujourd'hui une autonomie presque parfaite qu'elles soutiennent comme deux colonnes élégantes et fortes, comme deux puissantes cariatides qu'anime une même pensée.

### Essor religieux

En même temps que l'on célébrera l'âge de majorité du Canada, il ne faudra pas oublier l'essor au pays du mouvement religieux et catholique. De combien de croix l'antique croix de Gaspé n'aura-t-elle pas été la mère? Comme elle sera lourde cette gerbe du souvenir, comme elle sera belle à contempler cette moisson que Jacques Cartier aurait préférée à toutes les autres! Ce fut une floraison prodigieuse d'abondance et de rapidité, une éclosion superbe dont rien n'a jamais égalé la splendeur. Tout d'abord, c'est le diocèse de Québec, grand comme un continent, quelques missionnaires

épars dans la solitude, quelques chapelles cachées au loin dans le fond des vallées. Puis le diocèse se divise et se subdivise; les riches paroisses se multiplient, les fidèles abondent, les clochers dominant partout les paysages. En missionnaire Jacques Cartier était venu chez nous; en missionnaires d'innombrables Canadiens français quittent maintenant ce pays pour aller porter à d'autres continents cette croix que le grand découvreur nous apportait il y a quatre siècles. Ils vont répandre la même doctrine, les mêmes croyances, ils remettent à d'autres les mêmes bienfaits qu'ils ont reçus. Au Japon, en Chine, en Afrique, dans l'Amérique méridionale, les cohortes des apôtres envahissent les pays des infidèles et sèment la parole de Dieu. Ils ont des évêques, des diocèses, des prêtres, et notre Séminaire des Missions-Étrangères alimente toujours cette armée pénétrée de foi et d'audace. Ils passent éternellement le flambeau allumé par Jacques Cartier en ce pays.

#### Fêtes du souvenir

Ces fêtes auront aussi une signification grandiose. Elles seront vraiment les fêtes du souvenir. Tous les effluves qui émanent du passé, elles voudront les capter pour en respirer l'essence; elles rallieront toutes ces forces spirituelles, les lieront un instant en un précieux faisceau. Elles chanteront le puissant et robuste cantique de nos gloires, de notre jeunesse nationale, et de notre avenir plus beau encore que notre passé. Ce sera le défilé de quatre siècles d'histoire, c'est-à-dire depuis les blanches caravelles d'autrefois, une procession unique où rien, absolument rien ne manquera.

Et c'est, dès maintenant, notre devoir de nous préparer à ce grand événement. La campagne entreprise par le Comité du Souvenir s'annonce bien. Mais quel succès remportera-t-elle si nous ne contribuons ni de notre personne, ni de nos œuvres? L'objectif fixé dès aujourd'hui n'est pas extraordinaire pour une race aussi nombreuse que la nôtre. A supposer que nous sommes environ quatre millions de Canadiens français sur cette terre d'Amérique, c'est à peine douze sous par individu qu'il faudra fournir.

Le Français a plutôt la réputation de parler sans agir, de flatter de beaux rêves sans avoir l'énergie de les réaliser. Cette réputation n'est certes pas méritée, mais il faut faire mentir la légende injuste et affirmer la vérité de notre caractère fait d'idéalisme mais aussi d'esprit pratique et généreux.

### Épopée glorieuse

D'ailleurs les promoteurs de cette célébration ont eu une heureuse pensée. Ils veulent profiter de l'occasion pour présenter aux générations montantes, comme je le conseillais ailleurs un enseignement efficace et précieux. Une propagande spéciale leur est particulièrement destinée. Souvent nous nous plaignons que le patriotisme n'est pas enseigné aux enfants. Cette fois, il ne faudra pas manquer cette circonstance unique pour leur inculquer toute la gloire de cette épopée. Cette découverte de Jacques Cartier, dans les conditions poétiques, légendaires, si belles où elle s'est posée, peut servir de thème à de fructueuses et belles leçons. Les voyages du grand découvreur, tels qu'il nous les a racontés, avec son exubérante naïveté, avec les délices de l'imprévu, avec sa foi religieuse manifestée à toutes les étapes et dans toutes les difficultés, sont à la portée des écoliers qui en sauront comprendre la simple grandeur.

Et si le riche et le pauvre sont appelés à fournir leur obole, ne serait-ce pas un apprentissage charmant de fierté nationale que de recueillir dans les écoles le sou de l'enfant afin de lui apprendre, à lui aussi, que la foi ne compte pas sans les œuvres ?

D'ailleurs, laisserons-nous les autres races nous donner l'exemple de magnifiques générosités sans songer à les imiter ? Il y a peu de temps, à Montréal même, les Juifs, qui ne sont peut-être pas soixante-quinze mille, recueillaient en très peu de temps, — trois mois environ pour être plus précis — la somme de trois millions. Un peu plus tard, ils amassaient de la même façon trois cent mille dollars pour des œuvres de charité. Voilà le patriotisme des œuvres si supérieur à celui des discours, et dont les effets se font sentir pendant des siècles.

### La cathédrale souvenir

L'objectif du Comité est bien modéré. Les Canadiens français, il faut l'espérer, le comprendront. Et quelle noble récompense ils auront plus tard. La cathédrale souvenir s'élèvera lentement là-bas sous la protection du grand évêque de Gaspé. Sa flèche s'érigera droit dans le ciel pour commémorer la grande découverte de notre pays. L'étranger qui s'approchera de nos rives la verra luire dans l'éloignement comme un symbole de nos croyances, comme un phare lumineux de notre patriotisme. Il s'approchera de cette baie gracieuse enfermée dans ses sombres montagnes, et pénétrant dans le temple, il pourra lire comme sur des Gobelins splendides, les fastes héroïques de notre histoire, il verra se dérouler les faits miraculeux de notre survivance, se dégager les qualités de robustesse et de fierté de cette âme nationale, qui n'a jamais voulu d'aucune servitude, serait morte plutôt que de la subir, et n'a jamais redouté la force ou le nombre dressés contre elle.

Il aura présente à la mémoire la grande et merveilleuse odyssee du hardi capitaine malouin. Il se le représentera comme ces orgueilleux conquistadors penchés à l'avant de leurs caravelles qui cinglaient vers les étoiles. Les navires s'avancent, ils entrent dans la baie des Chateaulx, ils effleurent le Labrador et Terre-Neuve, ils errent à portée de ce continent où devaient s'épanouir de telles fleurs de civilisation. Comme des mouettes légères, après bien des détours, elles viennent se poser à Port-Daniel, ce petit port superbe enfermé entre les montagnes et la mer. Elles repartent, dépassent le cap d'Espoir, Percé et toutes ses beautés, elles viennent atterrir à Gaspé où Jacques Cartier dressa fièrement l'acte de naissance du Canada.

# LE SOUVENIR CANADIEN

—  
(*Extraits des Règlements*)  
—

## ART. I

### NATURE ET BUT

Sous ce titre: LE SOUVENIR CANADIEN, est établie une « coopération religieuse et patriotique » des fils du Canada, spécialement des catholiques, ainsi que de tous ceux de l'Amérique du Nord qui voudront se joindre à eux, en vue de commémorer, en 1934, le quatrième centenaire de l'instauration de la Civilisation chrétienne au Canada, avec l'érection de la première Croix plantée sur le sol de ce pays, par Jacques Cartier, son découvreur (24 juillet 1534).

## ART. II

### MONUMENT-SOUVENIR

Afin de perpétuer la mémoire du grand événement que l'on désire célébrer, il est projeté d'élever à Gaspé, au littoral de la baie des Chaleurs, sur le point à peu près exact où fut plantée la croix par Cartier, une église-monument, qui serait une BASILIQUE NATIONALE DU CANADA AU CHRIST-ROI, le Maître éternel à qui l'illustre navigateur malouin voulut d'abord faire hommage des nouvelles terres où il arborait le drapeau de son souverain terrestre, le roi de France.

## ART. III

### ORGANISATION

Pour accomplir cette entreprise, entre les dates du 15 février 1930 et du 24 juillet 1934, une Commission d'initiative a été créée à Québec, devant avoir des ramifications ou succursales de même nature à Montréal et dans les autres

principaux centres catholiques du Canada et des États-Unis, où les éléments voulus pourront être groupés. Ces diverses commissions locales fourniront ensuite, par voie de sélection dans leurs rangs ou en dehors, le personnel nécessaire d'un comité permanent d'organisation, de caractère national ou même international.

## ART. IX

### CATÉGORIES DE SOUSCRIPTEURS

Il est prévu, pour le moment, deux catégories initiales de souscripteurs à l'œuvre du SOUVENIR CANADIEN:

1° Les souscripteurs *majeurs*, fournissant au fonds coopératif un apport de PLUS DE CENT PIASTRES (\$100.00), et ils ont le privilège d'en répartir le paiement, s'ils le désirent, en cinq (5) versements annuels égaux et consécutifs: le premier en signant leur adhésion-engagement, les quatre autres, au premier jour juridique du mois correspondant, pour chacune des années 1931, 1932, 1933, 1934 — sauf, pourtant, cette dernière année, où tous les versements à opérer encore devront être faits le 1<sup>er</sup> juin, au plus tard;

2° Les participants à la « souscription populaire » — où tout zélateur autorisé peut recevoir des offrandes variant de dix (10) sous à cent piastres (\$100.00), payables sur-le-champ et renouvelables à volonté.

---

Les souscriptions peuvent être envoyées soit au chef du Secrétariat général, M. Amédée Denault, 7, rue Jeanne-d'Arc, Québec; soit au trésorier du Comité de Montréal, M. J.-V. Désaulniers, Société nationale de Fiducie, 55, rue St-Jacques Ouest, Montréal; soit encore aux trésoriers des comités établis dans les principales villes.

## *Approbation du Souverain Pontife*

---

SEGRETERIA DI STATO  
DI SUA SANTITÀ.

*Dal Vaticano, le 29 janvier 1930*

S. G. Mgr François-Xavier Ross,  
Évêque de Gaspé.

MONSEIGNEUR,

*C'est bien de cœur que le Saint-Père approuve l'idée de commémorer, par l'érection d'une*

### BASILIQUE NATIONALE DÉDIÉE AU CHRIST-ROI

*le quatrième centenaire de la date où la croix de Notre-Seigneur, plantée par le célèbre navigateur Jacques Cartier, marqua le début du Règne de Jésus-Christ sur ce noble pays qui devait rester fidèle à son divin Maître avec une loyauté si pleine et une fidélité si exemplaire.*

*Sa Sainteté ne doute pas qu'un si beau projet, tout à fait digne de la foi des catholiques canadiens, ne rencontre au milieu d'eux la plus grande sympathie et ne devienne une heureuse réalité, dans un temps relativement court, grâce à la générosité unanime de tous ceux qui ont à cœur les intérêts de la religion et la tradition glorieuse de la Foi catholique dans leur noble patrie.*

*En félicitant Votre Grandeur, ainsi que les membres du Comité des Fêtes centenaires, d'une initiative qui est en même temps une belle marque de zèle apostolique et un précieux service rendu à la vie religieuse du diocèse, Sa Sainteté envoie de*

*grand cœur la Bénédiction Apostolique à tous ceux qui aideront, dans la mesure de leurs forces, à l'exécution du projet, et forme dès maintenant le vœu que la nouvelle église soit pour tous un nouveau foyer des plus abondantes bénédictions du ciel.*

*Veillez agréer, Monseigneur, mes vœux personnels pour le plein succès de l'entreprise, ainsi que la nouvelle assurance de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.*

P. Card. GASPARRI

Vraie copie de l'original:

Évêché de Gaspé, le 15 février 1930.

Jean-P.-L. FOREST, ptre  
Chancelier

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

*Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs*

2. <i>L'École obligatoire</i>	Mgr PAQUET
3. <i>Le Premier Patron du Canada</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
4. <i>Le Bon Journal</i>	R. P. MARION, O.P.
10. <i>Le Mouvement ouvrier au Canada</i>	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
14. <i>La Première Semaine sociale au Canada</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i>	R. P. CHOSSEGROS, S.J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
18. <i>Les Conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i>	Une RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
21. <i>La Propagation de la Foi</i>	BENOIT XV
22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
24. <i>La Formation des Elites</i>	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i>	XXX
27. <i>Jeanne Mance</i>	Une RELIGIEUSE
28. <i>Saint Jean Berchmans</i>	R. P. Antoine DRAGON, S.J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i>	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i>	R. P. BARBARA, S.J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i>	C. DE BEUGNY
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
44. <i>Le Bienheureux Grignon de Montfort</i>	F. ANANIE, F.S.G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i>	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquerie</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i>	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i>	R. P. LATOUR, O.M.I.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i>	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Lafleche</i>	R. P. Adélarde DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le Bienheureux Bellarmin</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
61. <i>Mère Gamelin</i>	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i>	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i>	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i>	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i>	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i>	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i>	XXX
71. <i>Saint Pierre Canisius</i>	R. P. LECOMPTE, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine Sophie Barot</i>	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i>	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i>	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i>	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i>	Chanoine COURCHESNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i>	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i>	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i>	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i>	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i>	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i>	R. P. PLAMONDON, S.J.
87. <i>La Transgression du devoir dominical</i>	XXX
88. <i>Le Règne social de Jésus-Christ</i>	Abbé Arthur LAPOINTE

# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Suite)

- |   |                                |
|---|--------------------------------|
| 90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .                           | XXX                            |
| 91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i> . . . . .                  | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act. franç.</i> . . . . .               | S. S. PIE XI                   |
| 93. <i>Répliques du bon sens — I.</i> . . . . .                               | Capitaine MAGNIEZ              |
| 94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .  | Jeanne TALBOT                  |
| 95. <i>Répliques du bon sens — II</i> . . . . .                               | Capitaine MAGNIEZ              |
| 96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .                                   | R. P. FARLEY, C.S.V.           |
| 97. <i>Dimanche vs Cinéma.</i> . . . . .                                      | Chanoine HARBOUR               |
| 98. <i>Thaumaturges de chez nous</i> . . . . .                                | R. P. Jacques DUGAS, S.J.      |
| 99. <i>L'Abbé Jacques-François Dujarié.</i> . . . . .                         | Frère LÉOPOLD, C.S.C.          |
| 100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .                          | XXX                            |
| 101. <i>Nos premiers Missionnaires.</i> . . . . .                             | Abbé Napoléon MORISSETTE       |
| 102. <i>Les Retraites fermées en Belgique.</i> . . . . .                      | R. P. LAVEILLE, S.J.           |
| 103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit.</i> . . . . .                        | R. P. G. LE GALLOIS, C.S.Sp.   |
| 104. <i>Répliques du bon sens — III.</i> . . . . .                            | Capitaine MAGNIEZ              |
| 105. <i>L'Action sociale catholique.</i> . . . . .                            | S. G. Mgr HALLÉ                |
| 106. <i>Les Retraites fermées.</i> . . . . .                                  | Ferdinand ROY                  |
| 107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.</i> . . . . .                     | XXX                            |
| 108. <i>L'Encyclique « Miserentissimus Redemptor ».</i> . . . . .             | S. S. PIE XI                   |
| 109. <i>La Langue française</i> . . . . .                                     | Chanoine CHARRON               |
| 110. <i>L'Apostolat.</i> . . . . .  | Rodolphe LAPLANTE              |
| 111. <i>Répliques du bon sens — IV.</i> . . . . .                             | Capitaine MAGNIEZ              |
| 112. <i>Le Drapeau canadien-français.</i> . . . . .                           | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne.</i> . . . . .                   | XXX                            |
| 114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .                                      | Roland MILLAR                  |
| 115. <i>L'Action catholique.</i> . . . . .                                    | Mgr P.-S. DESRANLEAU           |
| 116. <i>Un diocèse canadien aux Indes.</i> . . . . .                          | R. P. E. GAGNON, C.S.C.        |
| 117. <i>Le Mois du Dimanche</i> . . . . .                                     | R. P. ARCHAMBAULT, S.J.        |
| 118. <i>Pour le Repos dominical</i> . . . . .                                 | D. B.                          |
| 119. <i>Le Problème de la natalité.</i> . . . . .                             | Benito MUSSOLINI               |
| 120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières.</i> . . . . .                 | Un AMI DU CARMEL               |
| 121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .                           | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 122. <i>L'Ordre Trinitaire.</i> . . . . .                                     | Jean-Félix DE CERFROID         |
| 123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien.</i> . . . . .             | O. T.                          |
| 124. <i>Le Sens social.</i> . . . . .   | Abbé Joseph-C. TREMBLAY        |
| 125. <i>Sa Sainteté Pie XI.</i> . . . . .                                     | S. Em. le card. ROULEAU, O.P.  |
| 127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .                            | S. S. PIE XI                   |
| 128. <i>La Destinée sociale de la femme</i> . . . . .                         | Marie-Thérèse ARCHAMBAULT      |
| 129. <i>Les Retraites fermées.</i> . . . . .                                  | Dr Joseph GAUVREAU             |
| 130. <i>Le Bienheureux Albert le Grand</i> . . . . .                          | R. P. RICHER, O.P.             |
| 131. <i>La Tempérance</i> . . . . .   | S. G. Mgr COURCHESNE           |
| 132. <i>Les Bénédictins</i> . . . . .   | Dom Léonce CRENIER, O.S.B.     |
| 133. <i>La Médaille miraculeuse</i> . . . . .                                 | R. P. PLAMONDON, S.J.          |
| 134. <i>La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur.</i> . . . . . | R. S. C. J.                    |
| 135. <i>Mère Bruyère.</i> . . . . .   | Sr Marie du Rédempteur, S.G.C. |
| 136. <i>La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> . . . . .      | Marguerite BOURGEOIS           |
| 137. <i>L'Eucharistie et la Charité.</i> . . . . .                            | C.-J. MAGNAN                   |
| 138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .                    | Une Religieuse de Sainte-Croix |
| 139. <i>La Tempérance — II.</i> . . . . .                                     | S. G. Mgr COURCHESNE           |
| 140. <i>Le Communisme au Canada.</i> . . . . .                                | E. S. P.                       |
| 141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .                                     | E. S. P.                       |
| 142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .                                     | Mgr Eugène LAPOINTE            |
| 143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .                                       | Dr Georges LODYGENSKY          |
| 144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .                          | R. P. Paul BÉLANGER, S.J.      |
| 145. <i>L'Aumône.</i> . . . . .   | S. Exc. Mgr LAMARCHE           |
| 146. <i>Le Monument du Souvenir Canadien</i> . . . . .                        | Rodolphe LEMIEUX               |

Les numéros non mentionnés sur cette liste sont épuisés

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192